

**Bienvenue à l'Abbaye cistercienne**



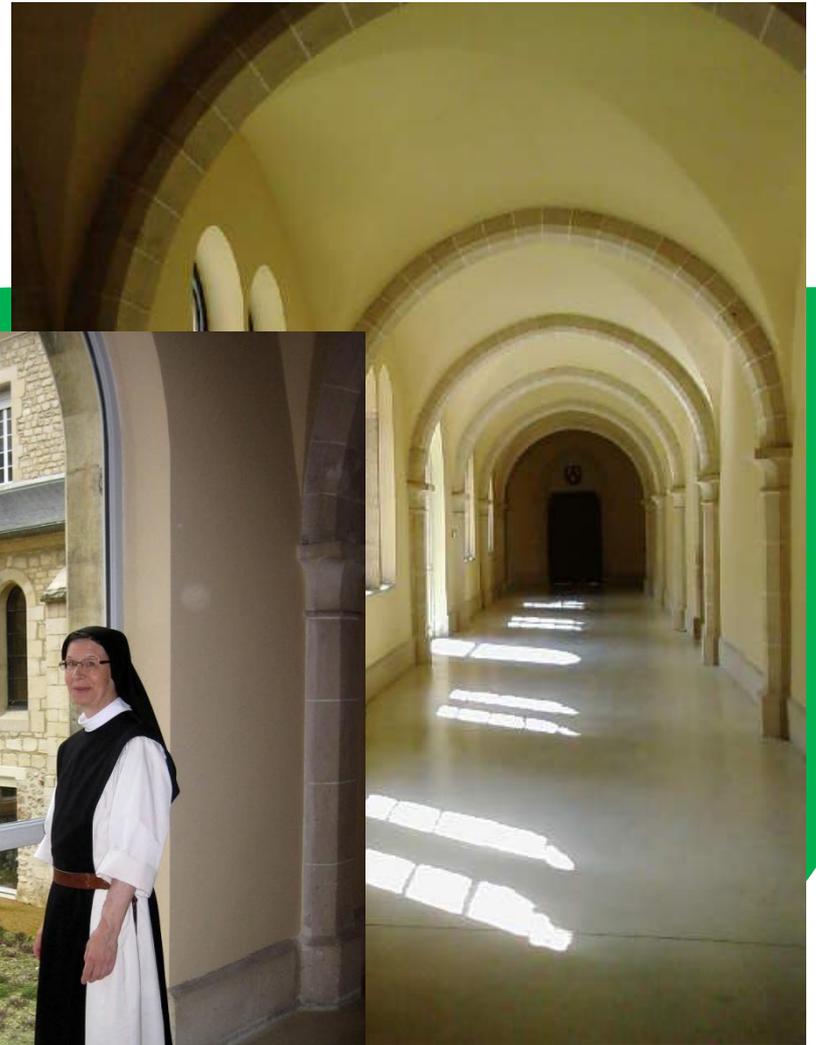
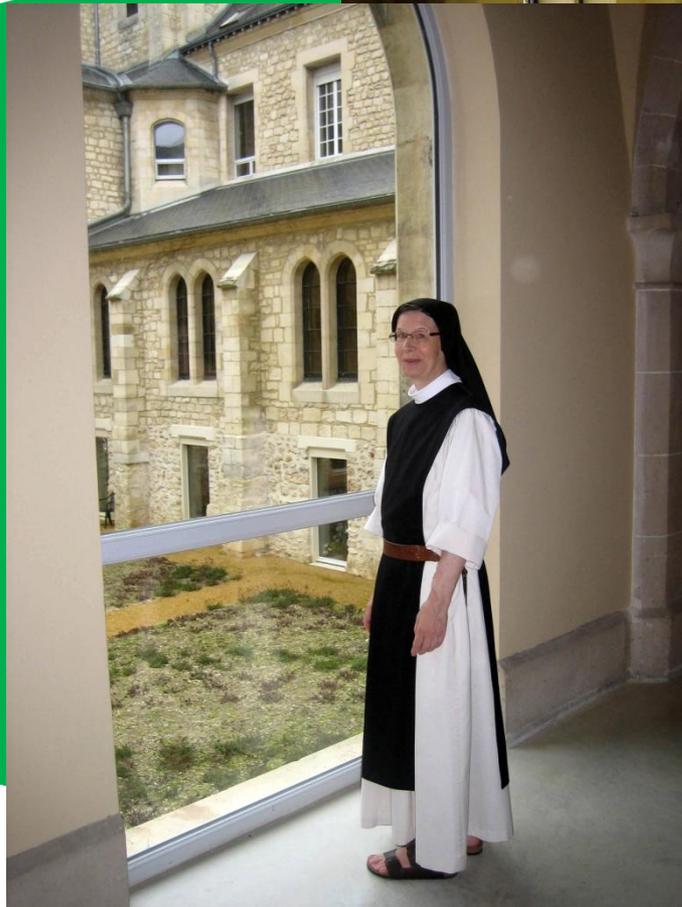
**Notre-Dame du Val d'Igny**

« Ecoute ...

et prête l'oreille  
de ton cœur ... »



« Qui veut la vie  
et désire voir  
des jours heureux ? »

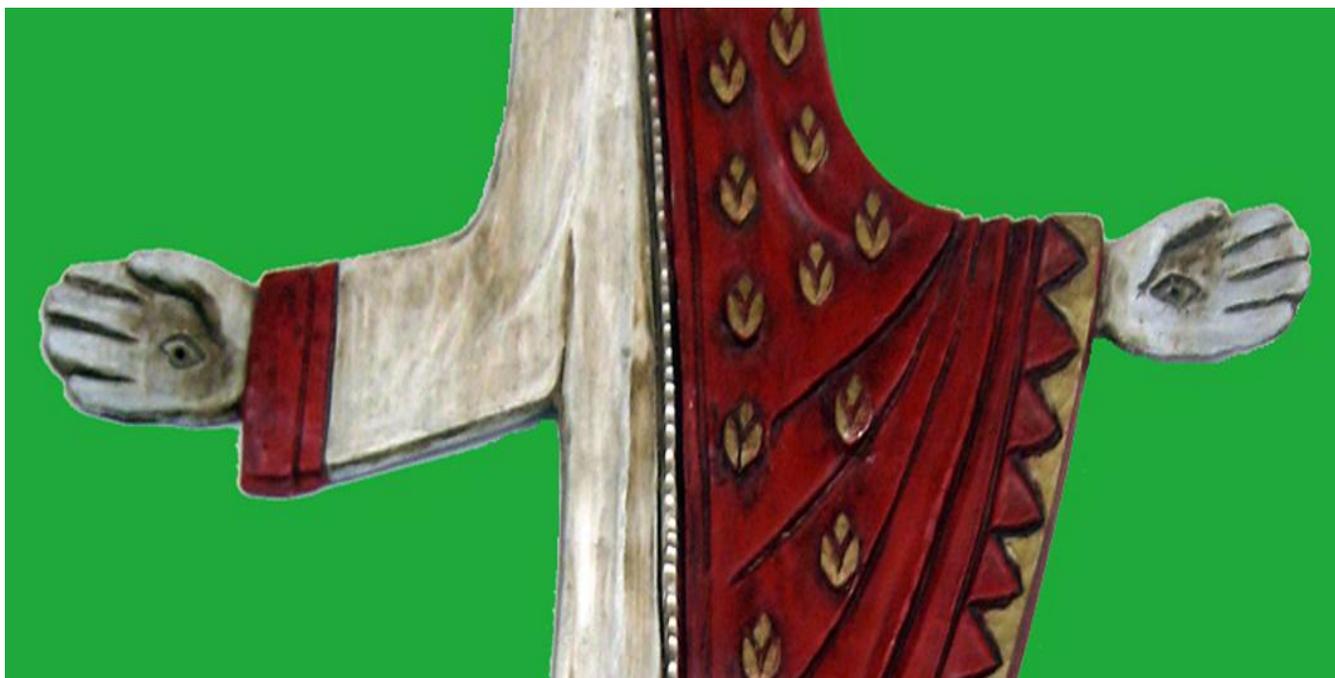




Que si,  
à cette parole,  
tu réponds :

« C'est moi »,

Dieu te dit ...



« Si tu veux avoir la vie véritable, celle qui ne finit pas,  
interdis le mal à ta langue  
et à tes lèvres toute parole trompeuse ;  
détourne-toi du mal et fais le bien ;  
cherche la paix et poursuis-la. »



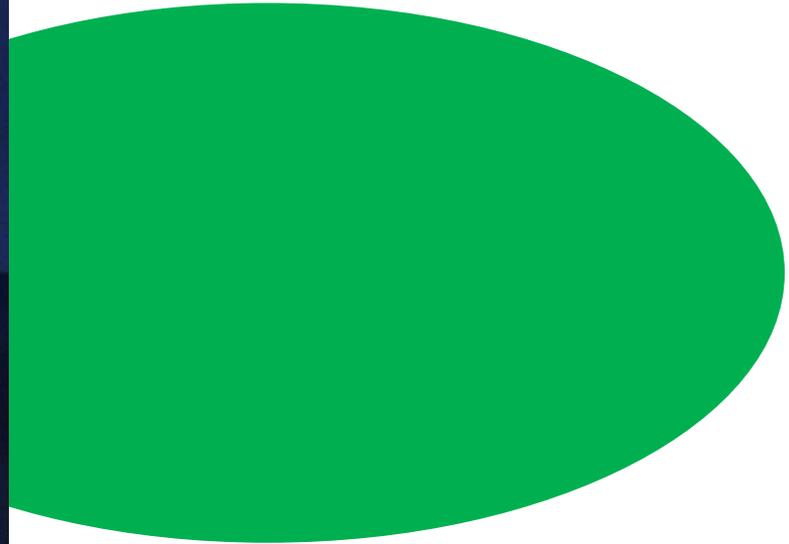
Et lorsque vous agirez  
de la sorte,  
mes yeux seront sur vous  
et mes oreilles  
attentives à vos prières,  
et avant même  
que vous m'invoquiez,  
je vous dirai :

« Me voici ».



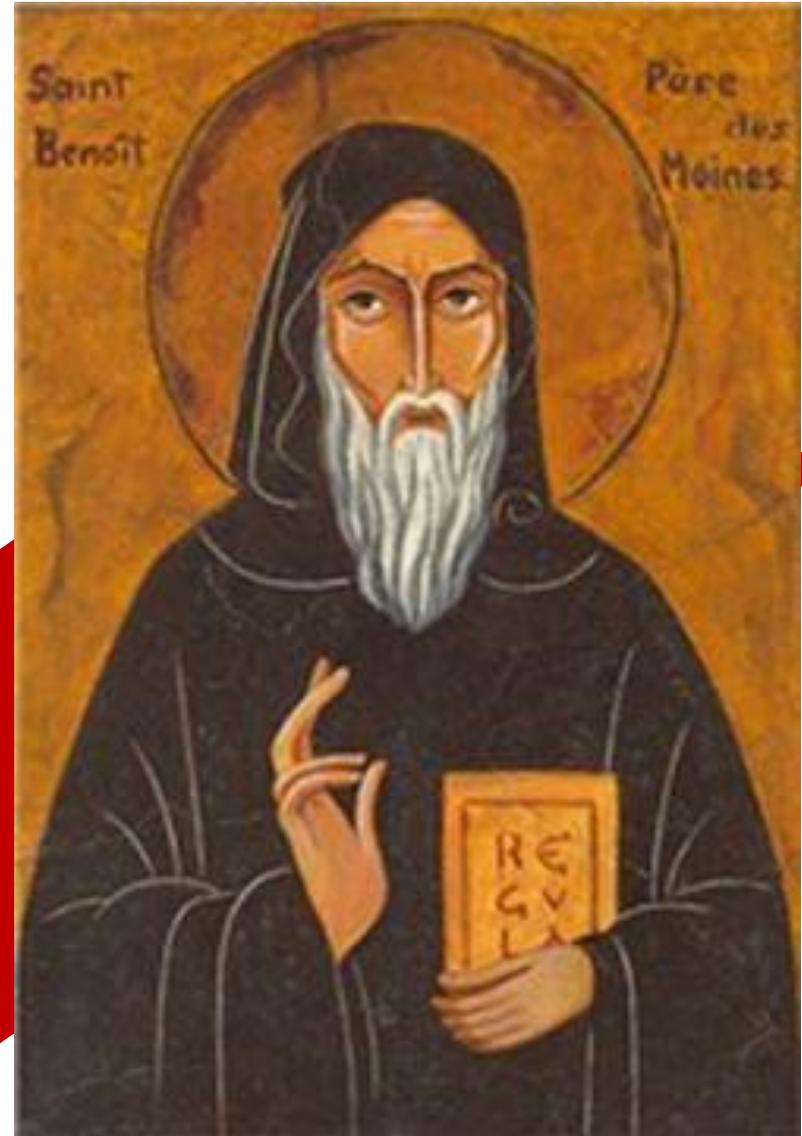
« Sous la conduite de l'Évangile,  
avançons dans ses chemins ,  
afin de mériter de voir  
Celui qui nous a appelés  
dans son royaume. »

Règle de Saint Benoît,  
Prologue.



Ainsi parlait Benoît,  
qui vécut en Italie  
au 6<sup>ème</sup> siècle.

Il composa  
pour son monastère  
du Mont Cassin,  
au sud de Rome,  
la Règle qui devait  
peu à peu s'imposer  
à tout l'occident.



C'est cette Règle  
que les fondateurs de Cîteaux  
eurent à cœur de pratiquer.

APPROBATION DE MONSEIGNEUR  
l'Archevesque Duc de Reims, premier Pair de France,  
Commandeur des Ordres du Roy: & de Monseigneur  
l'Evesque de Meaux, premier Aumônier de Madame  
la Dauphine.

**L**A pratique éclaire les hommes dans l'intelligence de la  
loy de Dieu. *Si quelqu'un accomplit la volonté de mon Père,*  
*il connoitra,* dit JESUS-CHRIST, *si ma doctrine est de moy,*  
Dieu ouvre les yeux à ceux qui le cherchent, & ils décou-  
vrent dans sa lumière ce qu'il faut faire pour estre sauvé, qui  
est la grande science. Selon ces principes, la Règle de saint  
Benoist où les Moines doivent apprendre la volonté de Dieu  
sur leur état, ne pouvoit trouver un meilleur Interprete  
que l'Auteur de ce Commentaire, dans lequel il n'y a rien  
qui ne soit conforme à la Foy Catholique, Apostolique &  
Romaine, & qui ne ressent l'esprit de ces anciens Solitaires,  
dont le monde n'estoit pas digne. DONNE' à Reims, & à  
Meaux, les sixième & septième Avril mil six cens quatre-  
vingt-neuf.

† CHARLES MAURICE Arch. Duc de Reims.

† J. BENIGNE Evesque de Meaux.

L'EXPLICATION



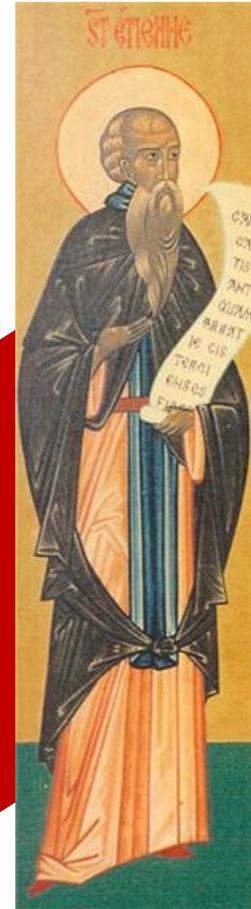
## EXPLICATION DE LA PRÉFACE DE S. BENOIST, SUR SA RÉGLE.

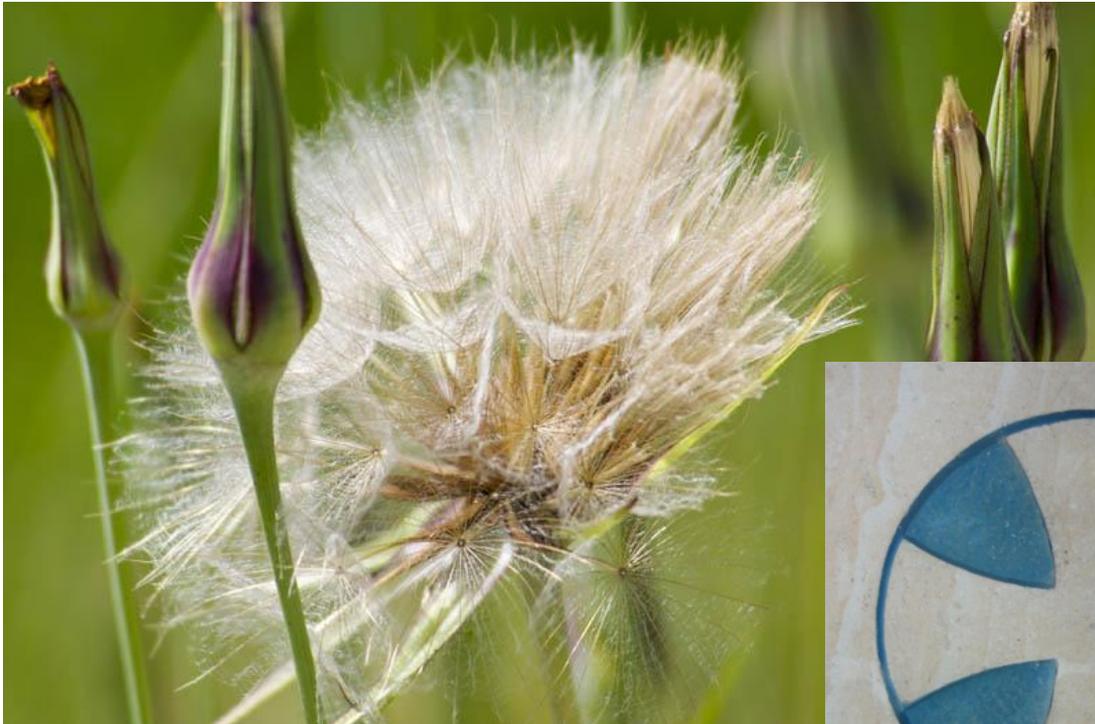
*ÉCOUTEZ attentivement, mon fils, les préceptes  
de votre Maître. Prêtez l'oreille de votre cœur. Récevez  
avec joie, & accomplissez d'une manière effective, les  
avis d'un Père charitable.*



**S**AINT BENOIST, mes freres, qui  
n'a point eu d'autre vûe, ni d'autre  
dessein que de rendre son ministère  
utile à ceux auxquels Dieu vouloit  
qu'il donnât des instructions, & qu'il  
prescrivit des règles, a pris le nom  
de Maître & de Père; afin que cette double autorité  
trouvât plus de créance dans leurs esprits, & fût sur-  
A.

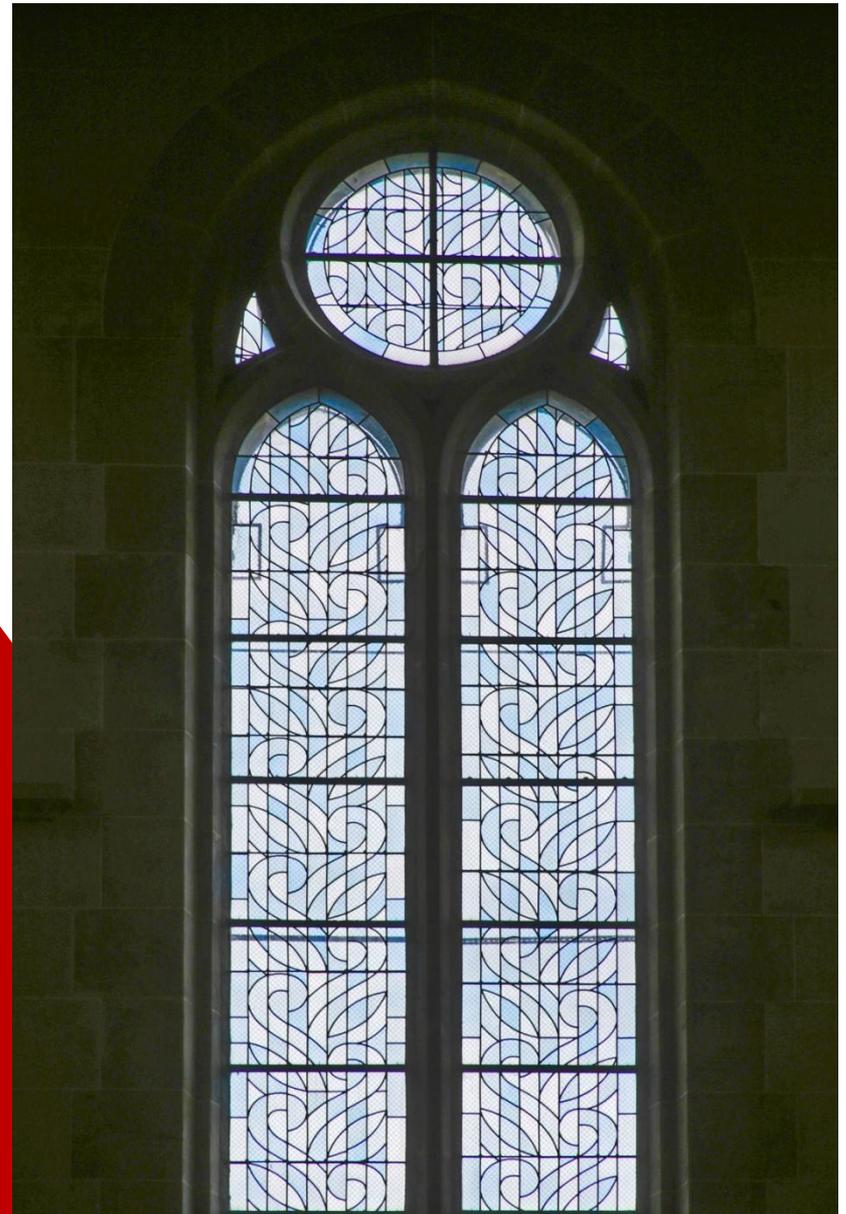
En 1098, Robert, Albéric, Etienne et leurs compagnons établirent en Bourgogne le nouveau monastère de Cîteaux qui sera à l'origine de l'Ordre.





Leur propos était  
de retrouver l'équilibre  
voulu et vécu par Saint Benoît,  
dans une relation simple avec le Dieu simple.

L'abbaye Notre-Dame du Val d'Igny  
où nous vivons  
fait partie  
de la grande famille cistercienne  
répandue aujourd'hui  
dans les cinq continents.





C'est en 1128  
que Bernard de Clairvaux  
envoie des moines fonder  
le monastère d'Igny  
à 30 kms de Reims.



Le deuxième abbé d'Igny, Gueric (vers 1070/80 – 1157), est vénéré comme bienheureux.

Ses reliques sont conservées dans l'église du monastère.

Ses 54 sermons liturgiques soulignent le rôle de Marie dans la formation et la croissance spirituelle du Christ dans l'âme.

La communauté se développe rapidement  
et compte jusqu'à 300 moines.

En 1135 elle fonde Signy,  
et La Valroy en 1148,  
dans les Ardennes.



Au 14ème siècle,  
un nouveau monastère  
très vaste est construit

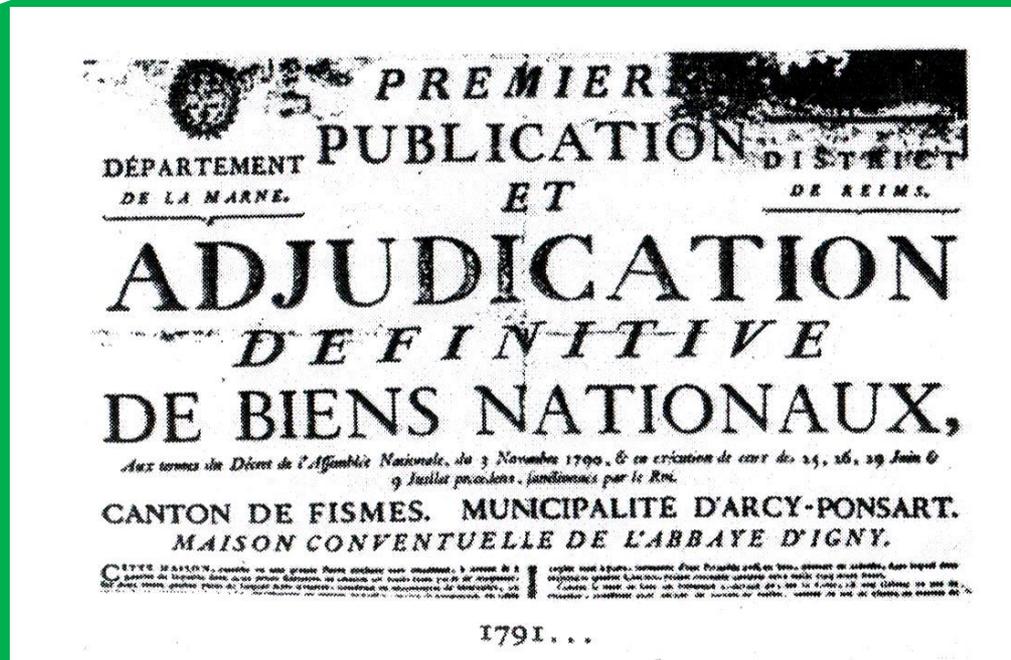
Puis vient la décadence,  
le régime de la Commende,  
les guerres dévastatrices ...  
Le nombre des frères diminue considérablement.



C'est pourtant à cette époque  
que les moines entreprennent de raser le monastère  
pour en construire un dans le style du 18ème siècle.

Cette construction est terminée en 1789 !  
Il reste six moines que la révolution disperse.

En 1792, le monastère est vendu comme bien national  
et acheté par une famille de Reims qui vient y habiter,  
le préservant ainsi de devenir carrière de pierres.

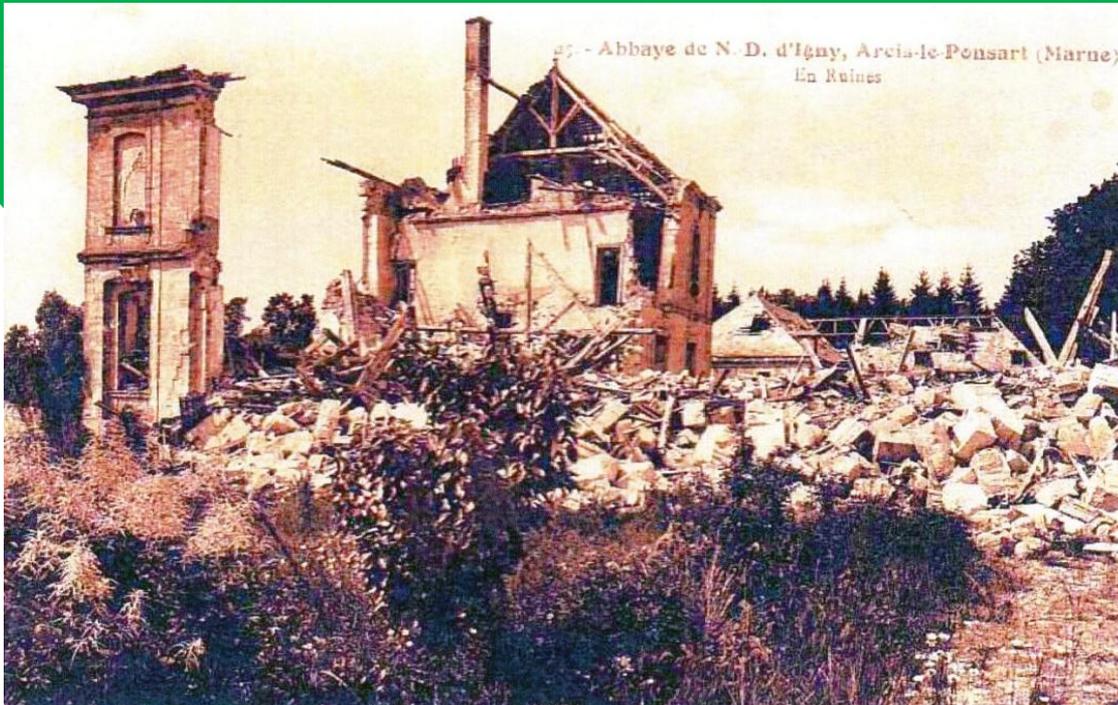


En 1875, les propriétaires le mettent en vente.  
L'archevêque de Reims, le cardinal Langénieux,  
presse alors l'abbé cistercien de Sainte Marie du Désert  
(diocèse de Toulouse) de racheter.  
C'est ainsi qu'Igny reprend vie  
avec une trentaine de moines.

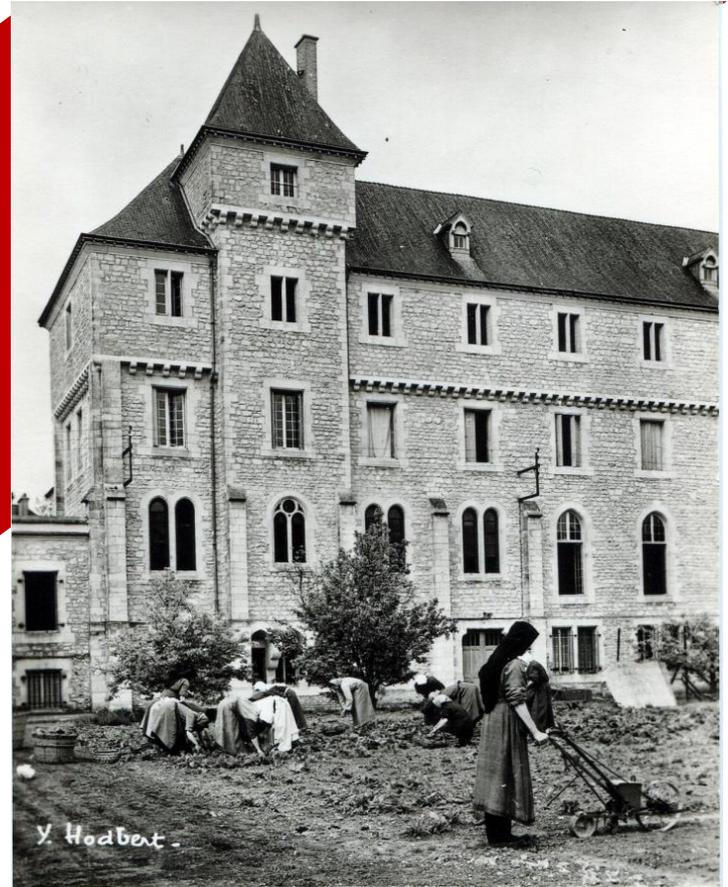
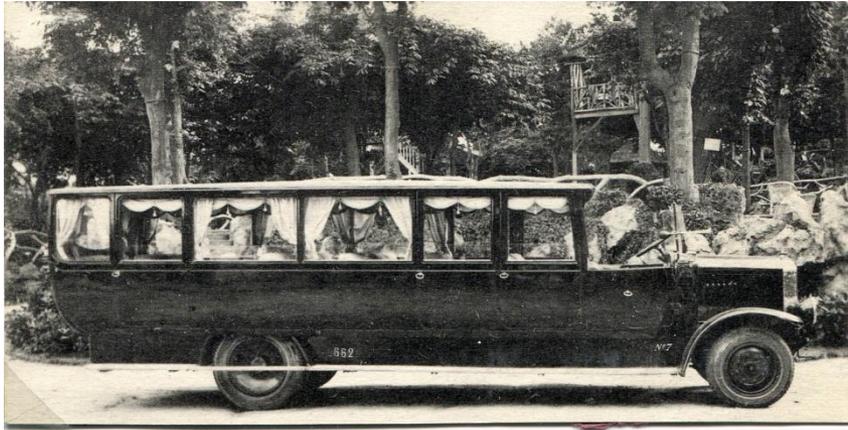
Quelques années  
plus tard  
une chocolaterie  
est aménagée.



Survient la Grande Guerre.  
Un hôpital de campagne est installé  
pour les malades contagieux.



En 1918 (le 6 août),  
lors du recul  
des armées allemandes,  
le monastère saute !



Le monastère actuel, reconstruit en 1928-1929, est occupé cette fois par des moniales cisterciennes. Elles arrivent à 30, en car, le 29 novembre 1929, de l'abbaye de La Coudre-Laval (en Mayenne).

En 2008 trois communautés du Nord-Est de la France (Belval - Pas de Calais, La Grâce-Dieu – Doubs et Igny - Marne) décident de s'unir pour faire face à une diminution significative de leurs effectifs et de leurs forces suite au vieillissement et au manque de vocations.



Abbaye de Belval

Abbaye de la Grâce-Dieu



A Igny, lieu choisi pour le regroupement,  
des travaux sont entrepris pour accueillir une soixantaine de moniales.



Une Petite Unité de Vie est aménagée pour permettre  
aux sœurs anciennes de demeurer dans un cadre monastique  
tout en bénéficiant de soins médicaux.

En 2011 la communauté d'Ubexy ,  
dans les Vosges, se joint  
aux sœurs du Val d'Igny.

A noter le rayonnement  
de nos communautés d'origine :  
Ubexy a fondé au Japon en 1898  
et au Mexique en 1971 ...



... Igny a fondé au Zaïre (RDC)  
en 1955.



Quant aux sœurs  
de la Grâce-Dieu,  
elles sont les héritières  
de Port-Royal de Paris

et c'est grâce à l'intercession de saint Benoît Labre  
que l'Abbaye de Belval a vu le jour.

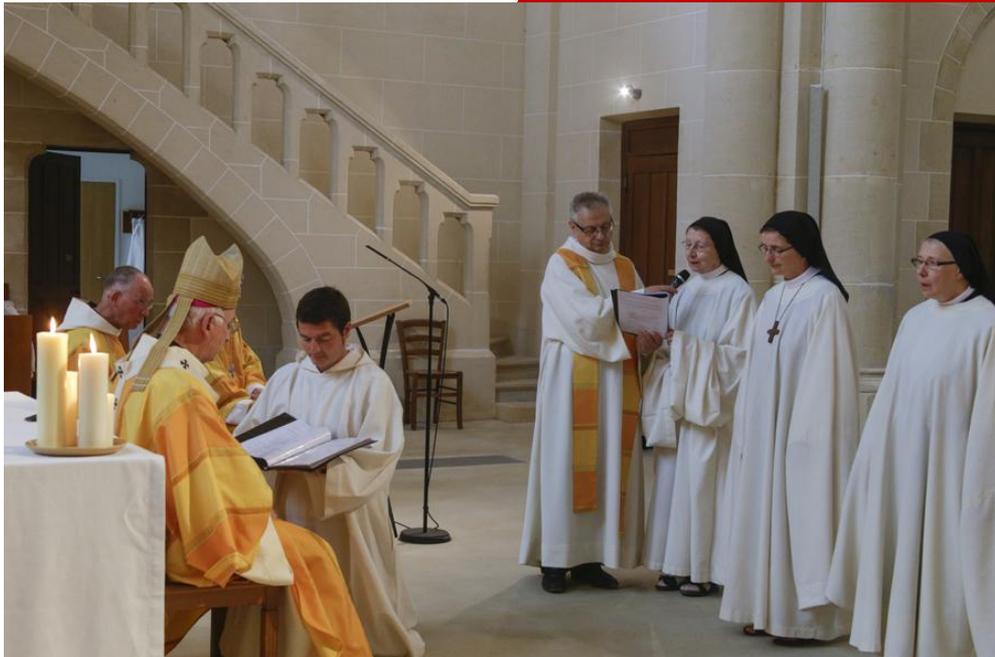


Mère Inès Gravier,  
administratrice apostolique  
de la nouvelle communauté  
depuis 2008,  
est rappelée au Mexique  
début 2014.

Le 13 mai 2014 a lieu l'élection  
de Mère Isabelle Valez  
comme première abbesse  
de Notre-Dame du Val d'Igny.



Sa bénédiction abbatiale, le samedi 5 juillet 2014,  
par Mgr Jordan, archevêque de Reims,  
en présence de Dom Jean-Marc Thévenet, abbé d'Acey et Père Immédiat,  
rassemble de nombreux moines et moniales,  
des prêtres et des religieuses du diocèse,  
des amis de partout.



Pour les soeurs maintenant réunies au Val d'Igny,  
le vivre ensemble se construit au fil des jours  
dans la liturgie,  
la méditation de la Parole de Dieu,  
et le travail partagés.





Les plus jeunes et les sœurs âgées encore valides collaborent à la bonne marche de la maison, selon leurs talents et leurs forces, unies dans une même quête du visage de Dieu qui les a rassemblées en ce lieu.



Dieu nous rejoint dans toutes nos activités,  
mais saint Benoît nous dit que rien  
ne doit être préféré à la prière.

« A l'heure  
de l'office divin,  
dès qu'on aura  
entendu  
le signal,  
on laissera tout  
ce qu'on avait  
en main  
et l'on accourra  
en se hâtant ».



Sept fois par jour,  
la prière liturgique  
nous réunit  
pour louer  
et rencontrer  
Dieu.



La Vierge Marie  
tient une place spéciale dans notre vie ;  
elle est invoquée  
à chacune des heures de l'office.

« Regarde l'étoile,  
invoque Marie ! ...  
qu'elle te protège,  
plus de crainte ...  
avec sa bienveillance,  
tu touches au port ».  
(Saint Bernard)





Jésus parlait avec son Père  
quand il était seul.  
Saint Benoît encourage ses disciples  
à faire de même.

« Si quelqu'un veut prier  
au plus intime de lui-même,  
qu'il entre simplement à l'oratoire  
et qu'il prie ».

Par la prière personnelle  
nous désirons écouter Dieu,  
nous tourner vers lui.



L'eucharistie est la source et le sommet de toute vie chrétienne et de la communion des sœurs dans le Christ.



Elle nourrit chaque jour la vie nouvelle reçue au baptême et fortifiée par la confirmation.

Ainsi notre prière rejoint l'Église toute entière  
et chacun des hommes nos frères.



Nous nous appliquons aussi à chercher Dieu à travers la lecture méditée de sa Parole ou de tout autre livre nous rapprochant de lui.





Par leur lectio divina  
les moniales  
sont davantage éveillées dans la foi  
à la réalité de la présence de Dieu  
en elles et autour d'elles.

Il s'agit d'une lecture lente,  
approfondie, gratuite,  
à l'écoute de l'Esprit Saint.



« Vous qui parcourez  
les jardins des Ecritures,  
gardez-vous de les traverser  
d'un vol rapide et inactif ;  
  
mais scrutez chaque chose,  
comme des abeilles diligentes  
recueillent le miel des fleurs,  
recueillez l'esprit dans les mots ».

Guerric d'Igny

Chaque matin, les sœurs se rassemblent au chapitre pour écouter un passage de la Règle de saint Benoît.

Cette lecture est suivie d'un enseignement de l'abbesse.



Une sagesse spécifique se développe peu à peu lorsque tous les membres de la communauté complètent leur lectio divina par des lectures sérieuses et diversifiées.



Cette formation continue s'oriente essentiellement vers une plus profonde pénétration du mystère du Christ et de l'Eglise.

Notre vie avec Dieu se poursuit également à travers le travail quotidien.







Saint Benoît écrit  
dans sa Règle  
que l'on assignera à chacun  
une tâche ou un métier  
qui lui évite de rester oisif  
sans qu'il soit accablé  
ni découragé  
par un labeur trop dur.



Le travail distribué aux sœurs permet à la communauté de vivre ; il manifeste leur solidarité avec les travailleurs et permet un partage avec les plus déshérités.



Le travail de la chocolaterie  
et le magasin de produits monastiques  
constituent les principales ressources  
de notre monastère





Ainsi nous seront vraiment moniales si nous vivons du travail de nos mains, comme nos Pères et les apôtres, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié.

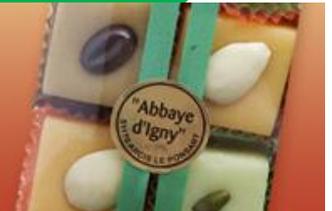




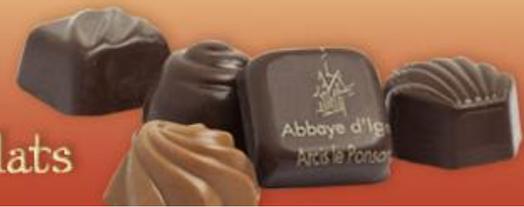
## Les Bouchons



## Les Confiseries



## Les Chocolats





La vie  
commune  
se construit  
dans le quotidien

C'est  
un des lieux  
priviliégiés  
de la rencontre  
du Dieu vivant



Tout au long de notre vie, le Seigneur nous apprend à servir.  
Nous essayons de le réaliser par la charité fraternelle.



Une partie du monastère est réservée à l'accueil des hôtes.



Saint Benoît nous invite  
à les recevoir  
avec toutes les attentions  
de la charité.



Selon le dessein de Dieu,  
les monastères sont établis comme des lieux saints ;



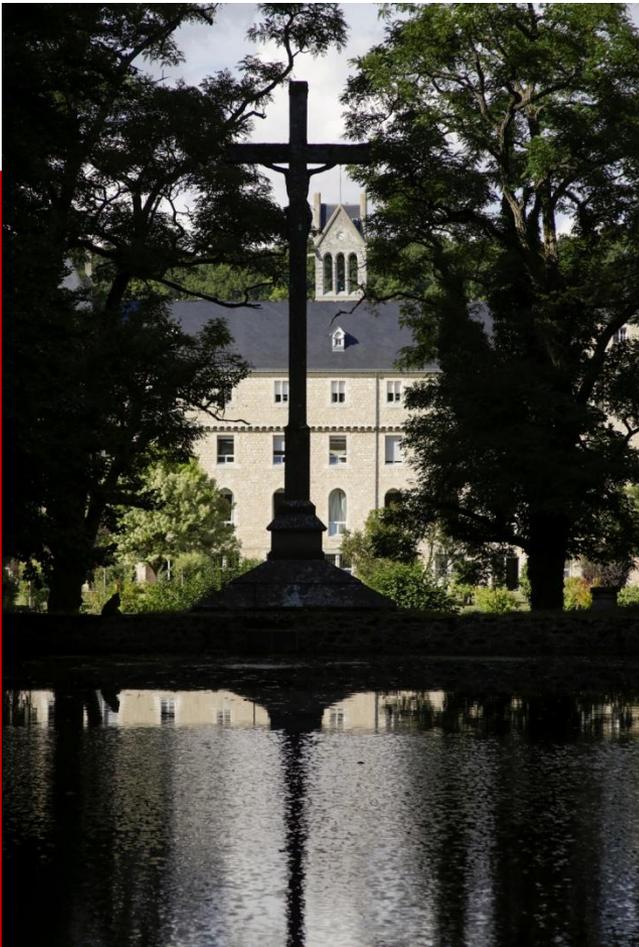
ils le sont non seulement  
pour les proches dans la foi,  
mais aussi  
pour tous les hommes  
de bonne volonté.



Vie d'espérance et de confiance  
en Celui qui nous a appelées à le suivre.



Vie de silence  
pour mieux écouter Dieu qui nous parle.



Vie de prière  
offerte au monde.



Vie de labeur et d'endurance  
pour marcher libres avec le Christ libre.



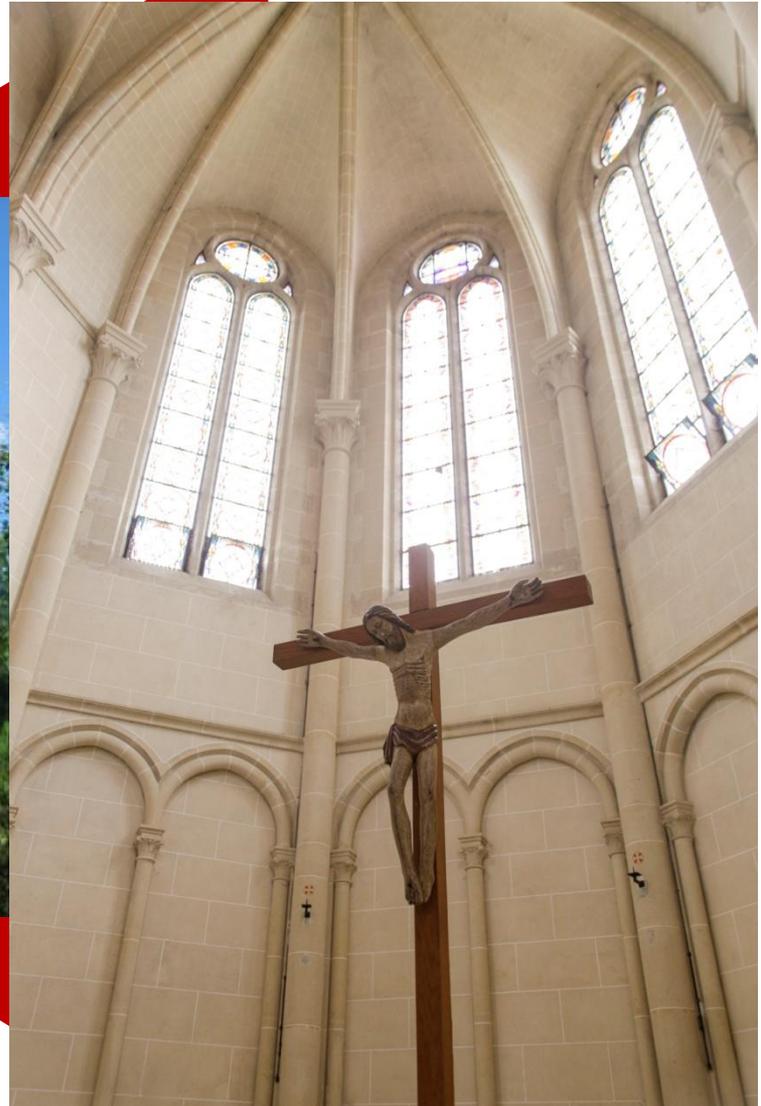
Notre vocation monastique  
nous donne d'avancer  
heureuses et sûres  
de la fidélité du Seigneur.



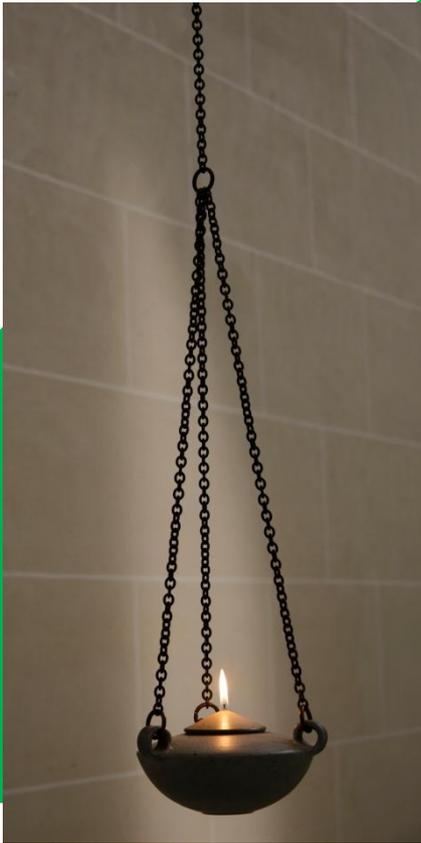
Nous avons demandé au Seigneur :  
« Qui habitera dans ta maison ? »



Nous avons entendu sa réponse  
et les conditions pour y habiter.



Quoi de plus doux pour nous  
que cette voix du Seigneur  
qui nous invite ?



Voici que, dans sa tendresse,  
le Seigneur nous montre  
le chemin de la vie.



Réalisation : Abbaye N.D. du Val d'Igny (CHRISAP)  
Septembre 2014

Photos : Abbaye N.D. du Val d'Igny  
Bruno Wadoux  
Jean-Pierre Lagarde  
Jean-Marie Leclère  
Pascal et Emmanuelle Moreau

[www.abbaye-ignny.fr](http://www.abbaye-ignny.fr)

